

Ils racontent le premier « Tour de France autour de la Mayenne »

Ils étaient 76 courageux à participer à la première édition du « Tour de France, un Flirt avec la Mayenne », une randonnée cycliste de 626 km qui n'a pas été de tout repos pour certains !



Sébastien Courteille (à gauche) lors de son arrivée, avec d'autres membres des Audax lavallois : Guillaume Batho, Guillaume Letourneur et Alexandre Chassagne.

Ce dimanche 11 septembre 2022 au soir, dans le local du club cycliste des Audax lavallois, les yeux sont rouges. La mine fatiguée. La démarche traînante. David s'effondre sur une chaise, un verre de jus d'orange à la main. « **Là, ma priorité, ce serait une douche !** » À côté, Jean-Marc opine. « **Moi, là, à chaud, j'ai juste envie de prendre mon vélo et de le balancer par la fenêtre.** »

Ces cyclistes venus de Caen (Calvados) et d'Auray (Morbihan) font partie des 76 courageux à avoir participé à la première édition du « Tour de France, un Flirt avec la Mayenne » organisée par les Audax lavallois et l'Association française de vélo couché. Une randonnée à vélo de 626 km assez originale : son tracé reprenait les contours de la France, en passant par la Mayenne, mais aussi par ses départements limitrophes.

Une randonnée pré-qualificative à la course Paris-Brest-Paris, dont on pouvait prendre le départ soit vendredi soit samedi matins, et qui était « **non chronométrée et sans classement** », précise Sébastien Courteille, le cycliste amateur des Audax qui a effectué le tracé.

Chevreuils et commerces fermés

Résultat ? « **C'était super : original, par la forme du parcours, et sympa, parce qu'on passe sur plein de petites routes** », débrieфе Jean-Baptiste, venu de Cherbourg (Manche) pour relever le challenge.

Les participants ont aussi apprécié la beauté des petits villages. « **Tout le Nord était joli, et le Sud, c'était magnifique avec le lever de soleil. Par contre, c'est bien vallonné, il y a 4 000 mètres de dénivelé... et j'ai fait 632 km, et pas 626,**

parce que j'ai dû prendre des déviations avec **la braderie de Laval** », s'amuse Jean-Baptiste, qui « n'a pas dormi. Mais j'ai vu des chevreuils ! »



Gérard, de Nantes, et Jean-Marc, d'Auray, lors de leur arrivée à Laval.

« **C'est vrai que le parcours était difficile, casse-pattes** », renchérit Farid, venu de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Mais il a même permis aux cyclistes de se rendre compte des soucis de la ruralité. « **Au retour, je cherchais une boulangerie dans un village et je n'en ai pas trouvé. C'est là qu'on se rend compte que beaucoup de commerçants ont fermé** », constate David, de Caen.

Des mésaventures

Certains randonneurs ont connu de sacrées aventures. Jean-Marc, d'Auray, voulait « **se tester en faisant une randonnée de 600 km, car je n'avais fait pour l'instant que des 300 km** ». Il a réussi, mais « **a crevé, perdu son groupe... Et puis, j'étais clairement sous-équipé pour la nuit, qui a été très froide.** »

Un froid qui a même poussé Gérard, venu de Nantes, à abandonner au bout de 270 km. « **En plus, je n'avais pas de GPS, j'avais un manque de sommeil, mon vélo était trop lourd...** » énumère celui qui est allé finalement piquer un petit roupillon « **dans le sas d'une banque, à La Ferté-Macé (Orne)** », avant de repartir pour Laval le lendemain.

Au final, c'est une dizaine de participants qui a lâché l'affaire en cours de route. « **Mais le but était de proposer un défi, une expérience, qui peut aussi être un apprentissage** », sourit Sébastien Courteille, « **enchanté par les retours faits sur cette première édition** ».

Et qui ne compte pas s'arrêter là avec son club : ce « **Tour de France autour de la Mayenne** » de 626 km sera à nouveau proposé en 2023, mais cette fois-ci en juillet, « **le jour du départ du vrai Tour de France, pour le clin d'œil** ».